Guillaume Apollinaire, *Alcools*, 1913.
Parcours : Modernité poétique ?
Objet d'étude : La poésie du XIXe siècle au XXIe siècle

Apollon citharède, fresque romaine du Ier siècle, Musée du Palatin. Source : Wikipedia, Domaine public.

Photographie de Guillaume Apollinaire, printemps 1916. Source : Wikipedia, Domaine public.

Introduction :

- ➔ Portrait d'Apollinaire
- ➔ Histoire de la première édition.

Séance n°1 : « Alcools », Apollinaire et le culte de Dionysos.

Document n°1 : Schlesier Renate, « L'extase dionysiaque et l'histoire des religions », *Savoirs et clinique*, 2007/1 (n° 8), p. 181-188. URL : https://www.cairn.info/revue-savoirs-et-cliniques-2007-1-page-181.htm#no1

Pour les Grecs de l'Antiquité, Dionysos a été le dieu par excellence de l'extase, le dieu du délire sous toutes ses formes et dans tous ses effets, positifs aussi bien que négatifs. Si le concept du dionysiaque devient, à l'époque moderne, un synonyme universel de l'extatique, du délire séduisant et dangereux dans tous les sens du terme, ceci n'est donc pas sans relation avec la tradition antique. […] L'extase dionysiaque est d'abord l'affaire du dieu lui-même, et peut être transférée par lui à des humains. Cette extase est, tout comme Dionysos lui-même, un phénomène spécifiquement grec qui est attesté dès le premier témoignage littéraire grec du VIIIe ou VIIe siècle av. J.-C. ; un phénomène, par ailleurs, auquel des ressortissants de cultures ou de peuples différents (surtout ceux qui ne s'opposent pas au mélange avec les Grecs) peuvent participer également. Le point émotionnel culminant de cette extase consiste chez ceux ou celles qui s'y abandonnent de leur plein gré en des délices passionnés et mouvementés ainsi qu'en une félicité enchanteresse ; mais pour ceux ou celles qui s'y opposent, cette extase s'avère destructrice. Le contexte rituel nécessaire au surgissement de cette extase est une initiation à un culte à mystère dionysiaque auquel femmes et hommes ont pu participer.

Document n°2 : Platon, *Ion*, IVe siècle avant Jésus-Christ.

Socrate : Ce n'est point en effet à l'art, mais à l'enthousiasme et à une sorte de délire, que les bons poètes épiques doivent tous leurs beaux poèmes. Il en est de même des bons poètes lyriques. Semblables aux corybantes, qui ne dansent que lorsqu'ils sont hors d'eux-mêmes, ce n'est pas de sang-froid que les poètes lyriques trouvent leurs beaux vers ; il faut que l'harmonie et la mesure entrent dans leur âme, la transportent et la mettent hors d'elle-même. Les bacchantes ne puisent dans les fleuves le lait et le miel qu'après avoir perdu la raison ; leur puissance cesse avec leur délire ; ainsi l'âme des poètes lyriques fait réellement ce qu'ils se

vantent de faire. Ils nous disent que c'est à des fontaines de miel, dans les jardins et les vergers des Muses, que, semblables aux abeilles, et volant çà et là comme elles, ils cueillent les vers qu'ils nous apportent ; et ils disent vrai. En effet le poète est un être léger, ailé et sacré : il est incapable de chanter avant que le délire de l'enthousiasme arrive : jusque-là, on ne fait pas des vers, on ne prononce pas des oracles. Or, comme ce n'est point l'art, mais une inspiration divine qui dicte au poète ses vers, et lui fait dire sur tous les sujets toutes sortes de belles choses, telles que tu en dis toi-même sur Homère, chacun d'eux ne peut réussir que dans le genre vers lequel la muse le pousse. L'un excelle dans le dithyrambe[1], l'autre dans l'elogen ; celui-ci dans les chansons à danser, celui-là dans le vers épique ; un autre dans l'ïambe ; tandis qu'ils sont médiocres dans tout autre genre, car ils doivent tout à l'inspiration, et rien à l'art ; autrement, ce qu'ils pourraient dans un genre, ils le pourraient également dans tous les autres. En leur ôtant la raison, en les prenant pour ministres, ainsi que les prophètes et les devins inspirés, le dieu veut par là nous apprendre que ce n'est pas d'eux-mêmes qu'ils disent des choses si merveilleuses, puisqu'ils sont hors de leur bon sens, mais qu'ils sont les organes du dieu qui nous parle par leur bouche. [534a-534d]

Nietzsche, *La Généalogie de la morale*, 1887.

L'Europe d'aujourd'hui est riche avant tout en excitants ; il semble que rien ne lui soit plus indispensable que les stimulants et les eaux-de-vie : de là aussi cette vaste falsification de l'idéal, cette eau-de-vie de l'esprit ; de là aussi cette atmosphère répugnante, empestée, chargée de mensonge et de pseudo-alcool, que l'on respire partout.

LECTURE DE L'ŒUVRE : Lisez le poème suivant : « Schinderhannes » (p. 131) et parcourez rapidement le poème intitulé « Le Larron » (pp.91-98) ; montrez qu'Apollinaire s'inspire aussi bien de la tradition dionysiaque que de la théorie de l'enthousiasme développée par Platon. Retenez bien le titre originel choisi par Apollinaire : *Eau-de-vie* et non pas *Alcools* !

Séance n°2 : Etude linéaire n°6 : Baudelaire, « Enivrez-vous », 1869.

Séance n°3 : Etude linéaire n°7 : Apollinaire, « Nuit Rhénane », 1913.

❶ En guise d'introduction… l'histoire du poème !

● « Nuit Rhénane » fait partie d'un groupement de poèmes « Rhénanes ». ● Apollinaire a composé ses poèmes en songeant à un séjour en Allemagne, à proximité du Rhin ; le Rhin est associé au romantisme allemand… ● Âgé de vingt ans, il tombe amoureux d'Annie Playden… Il veut l'épouser, mais est éconduit.

Document n°3 : Guillaume Apollinaire, *Lettre à Madeleine Pagès*, 30 juillet 1915.

« Aubade » n'est pas un poème à part mais un intermède intercalé dans « La Chanson du mal aimé » qui datant de 1903 commémore mon premier amour à vingt ans, une Anglaise rencontrée en Allemagne, ça dura un an, nous dûmes retourner chacun chez nous, puis ne nous écrivîmes plus. Et bien des expressions de ce poème sont trop sévères et injurieuses pour une fille qui ne comprenait rien à moi et qui m'aima puis fut déconcertée d'aimer un poète, être fantasque ; je l'aimais charnellement mais nos esprits étaient loin l'un de l'autre. Elle était fine et gaie cependant. J'en fus jaloux sans raison et par l'absence vivement ressentie, ma poésie qui peint bien cependant mon état d'âme, poète inconnu au milieu d'autres poètes inconnus, elle loin et ne pouvant venir à Paris. Je fus la voir deux fois à Londres, mais le mariage était impossible et tout s'arrangea par son départ à l'Amérique, mais j'en souffris beaucoup, témoin ce poème où je me croyais mal-aimé, tandis que c'était moi qui aimais mal et aussi « L'Émigrant de Landor Road » qui commémore le même amour, de même que « Cors de chasse » commémore les mêmes souvenirs déchirants que « Zone », « Le Pont Mirabeau » et « Marie » le plus déchirant de tous je crois.

---

[1] **Article « dithyrambe », in *Trésor de la langue française*.**
1. ANTIQ. GR. Poème lyrique en l'honneur de Dionysos, sans doute improvisé à l'origine par les buveurs en délire, chanté par un chœur d'hommes déguisés en satyres, et caractérisé par une verve, un enthousiasme exubérants et désordonnés. 2. P. ext. Poème lyrique exprimant l'enthousiasme.

❷ En guise d'introduction… la source d'inspiration du poème !

⇨ Histoire littéraire : L'influence du romantisme :
- Schumann, Symphonie n°3, « Rhénane », 1850 ;
- Caspar David Friedrich, *Le voyageur contemplant une mer de nuages*, 1818 ;
- La figure mythologique d'Ondine (et de la sirène) ;
- Lecture cursive n°2 : Novalis, *Hymnes à la nuit*, 1800.

⇨ Dissertation : Montrez qu'Apollinaire est influencé par le romantisme (« Automne », p. 108).

Séance n°4 : Apollinaire et la création.

❶ Apollinaire et le culte d'Apollon.

Document n°4 : Article « Apollon », in *Encyclopédie Larousse*. URL : https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Apollon/105818

Dieu qui parcourait quotidiennement le ciel sur son char, le plus beau des dieux. Fils de Zeus et de Léto, frère d'Artémis, il est né à Délos ; à son retour du pays des Hyperboréens, il s'établit à Delphes, tua le monstre Python et prit possession de l'oracle de Delphes. Personnalité multiple, Apollon rassemble plusieurs divinités. Dans son sanctuaire de Delphes, il inspirait la pythie, dont les oracles faisaient courir les foules. Dieu de la Musique et de la Poésie, Apollon conduisait lui-même le chœur des Muses *(Musagète)* en jouant de la lyre. Les Romains l'ont souvent appelé *Phoebus.*

Document n°5 : Paul Aron, Denis Saint-Jacques et Alain Viala, Article « Poésie », in *Dictionnaire du littéraire*, 2002.

Du grec *poeïen* (fabriquer, produire), le mot « poésie » a désigné l'art du langage « fabriqué », c'est-à-dire différent, et de ce fait, rythmé. En ce sens, la poésie s'oppose à la prose. On a pu la lier, à travers les siècles, tantôt au rôle quasi démiurgique du créateur, tantôt au travail artisanal du poète. La poésie est ainsi considérée comme l'expression de l'irrationnel (« enthousiasme » chez Platon, « prophétie » chez les romantiques « voyance » chez Rimbaud), ou comme remise en cause, voire « meurtre » (R. Barthes) du langage. Elle a pu

Projection : ❶ Documentaire, « Les Grands Mythes HD - Apollon, l'ombre et la lumière », Arte, 2014. ❷ « La Naissance d'Apollon et d'Artémis : La Bataille Contre le Terrible Serpent Python », Histoire et mythologie en BD, 2022.

LECTURE DE L'ŒUVRE

Attributs d'Apollon	Poèmes d'apollinaire

❷ Etude du poème « Chantre ».

Chantre

Et l'unique cordeau des trompettes marines

⚠ Un peu de **vocabulaire** pour vous aider à commenter ce poème : Conjonction de coordination, alexandrin, hémistiche, césure, monostique, anacoluthe, graphisme, ponctuation et allitérations !

Documents : Dictionnaire de l'Académie, 9e édition.

Chantre.

XIIIe siècle. Du latin *cantor,* « chanteur », spécialisé dans le domaine ecclésiastique, au sens de « chantre d'une église ».

☆1. LITURG. Celui dont la fonction est de chanter dans les cérémonies religieuses. Anciennt. *Grand chantre,* maître du chœur dans une cathédrale ou un monastère. Expr. *Une voix de chantre,* forte et sonore.

☆2. Fig. et litt. Poète épique ou lyrique. *Le chantre d'Ilion,* Homère. *Le chantre de la Thrace,* Orphée. *Le chantre thébain,* Pindare. Par ext. *Cet orateur se fit le chantre du patriotisme.*

Chanterelle.

MUS. Première corde, la plus fine et la plus aiguë dans un instrument à manche.

Trompette marine.

2. MUSIQUE

a) Trompette marine. Instrument monocorde à archet, au son éclatant et cuivré, composé d'une longue caisse triangulaire et d'un manche sur lesquels est tendue la corde maintenue par un chevalet, encore en usage au XVIII^e^s.

(Trompette) marine. Source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Trompette_marine

Contrairement à ce que laisse penser son nom, l'instrument n'a pas de rapport avec la mer ni avec la famille des cuivres. L'épithète "marine" provient d'une déformation de l'adjectif *marial*, qui fait référence au culte catholique de la Vierge Marie. L'instrument semble associé au culte marial, caractéristique des couvents de religieuses. [Film amateur : https://www.youtube.com/watch?v=VdeL7BMP9qE#=_=]

Vassil, Trompette marine, Musée de la Musique à Bâle. Source : Wikipedia.org. CC0.

❸ Apollinaire et le culte de la poésie pure.

Histoire du cubisme : https://www.arte.tv/fr/videos/085730-000-A/le-seisme-cubiste-au-centre-pompidou/

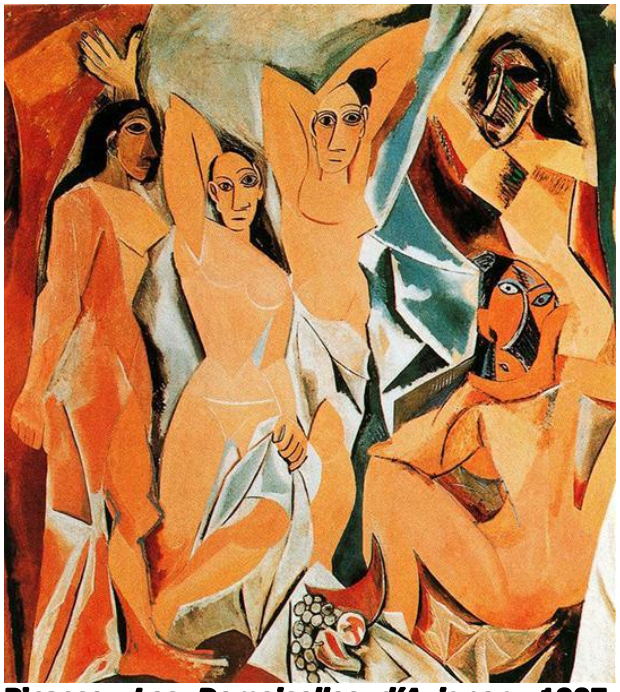
Document n°6 : Apollinaire, *Les Peintres cubistes*, 1913.

On s'achemine ainsi vers un art entièrement nouveau, qui sera à la peinture, telle qu'on l'avait envisagée jusqu'ici, ce que la musique est à la littérature.

Ce sera de la peinture pure, de même que la musique est de la littérature pure.

L'amateur de musique éprouve, en entendant un concert, une joie d'un ordre différent de la joie qu'il éprouve en écoutant les bruits naturels comme le murmure d'un ruisseau, le fracas d'un torrent, le sifflement du vent dans une forêt, ou les harmonies du langage humain fondées sur la raison et non sur l'esthétique.

De même, les peintres nouveaux procureront à leurs admirateurs des sensations artistiques uniquement dues à l'harmonie des lumières impaires.



Picasso, *Les Demoiselles d'Avignon*, 1907. Domaine public. Source : wikiart.org

Document n°7 : Laurence Campa, « Guillaume Apollinaire et ses peintres », in *Le Monde diplomatique*, Décembre 2014. URL : https://www.monde-diplomatique.fr/2014/12/CAMPA/51021

Dans les ateliers de Montmartre et de Montparnasse, les artistes sont analogues à la divinité. Ils se livrent à des expériences qui changent le regard et bouleversent les rapports de l'art à la réalité. Vers 1910, en compagnie de Braque, Picasso fait des recherches de géométrisation, de rupture et de contraste, que Vauxcelles baptise bientôt « cubisme ». Cet art qui privilégie la conception au détriment de l'imitation de la nature et de la perception rétinienne s'impose dans sa radicale nouveauté. Apollinaire le proclame à sa manière dès 1911 : qu'on le veuille ou non, la création entre dans une époque nouvelle. En s'affranchissant de la perspective linéaire inventée au Quattrocento, les artistes sont à l'aube d'une véritable Renaissance. Désormais, l'œuvre est un univers avec ses lois propres. Les beaux-arts sont morts, vivent les arts plastiques.

LECTURE DE L'ŒUVRE : 1) Etude du frontispice créé par Picasso 2) « Le voyageur », pp. 68-69.

Séance n°5 : Apollinaire et le mythe d'Orphée…

Diaporama consacré à la figure d'Orphée et au recueil Le Bestiaire ou cortège d'Orphée (1911) / Recueil illustré.

Document n°8 : Marc Le Bot, « Orphisme », *Encyclopédie Universalis*, URL : https://www.universalis.fr/encyclopedie/orphisme-mouvement-artistique/

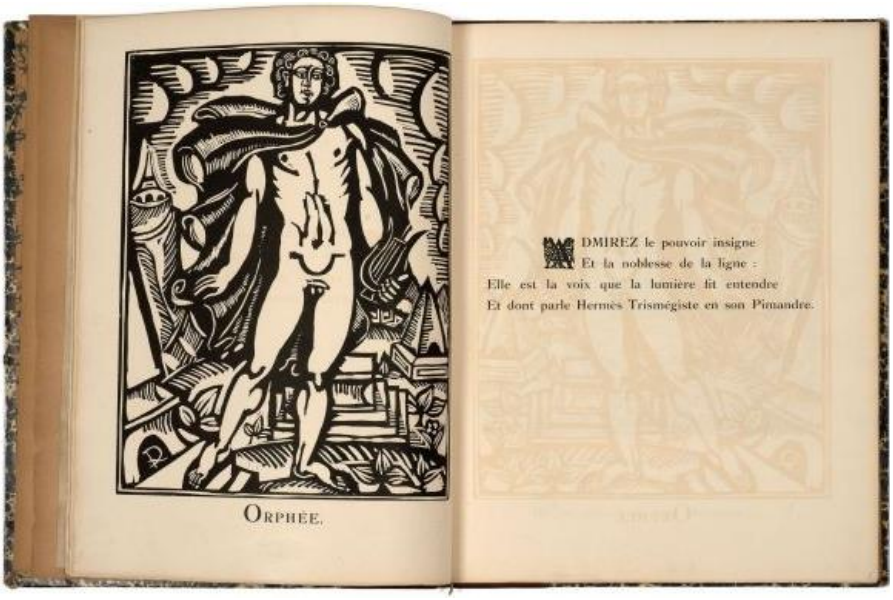


Illustration : Raoul Dufy (3 juin 1877 - 23 mars 1953), *Orphée*, 1908.

La référence au mythe d'Orphée signale que cette nouvelle forme de peinture prête à des analogies avec la musique. C'est là un des aspects majeurs de l'idéologie d'avant- garde au début du XXe siècle. On est alors conscient que la musique est l'art moderne par excellence ; déjà Mallarmé demandait que les autres arts prennent modèle sur elle. Cette avance de la musique sur les autres arts tient à deux caractères. Elle est un art absolument pur parce qu'elle n'a aucune fonction représentative. En d'autres termes, c'est un art parfaitement abstrait. À cet égard, il n'est pas indifférent que le terme d'orphisme ait été suggéré à Apollinaire par une jeune musicienne, Gabrielle Buffet, l'épouse de Picabia : ancienne élève de Busoni à Berlin, elle s'était donc formée dans le milieu musical le plus ouvert aux recherches formelles.

Document n°9 : Baudelaire, *Richard Wagner et Tannhauser à Paris*, 1885.

Ce goût absolu, despotique, d'un idéal dramatique, où tout, depuis une déclamation notée et soulignée par la musique avec tant de soin qu'il est impossible au chanteur de s'en écarter en aucune syllabe, véritable arabesque de sons dessinée par la passion, jusqu'aux soins les plus minutieux, relatifs aux décors et à la mise en scène, où tous les détails, dis-je, doivent sans cesse concourir à une totalité d'effet, a fait la destinée de Wagner. C'était en lui comme une postulation perpétuelle. Depuis le jour où il s'est dégagé des vieilles routines du livret et où il a courageusement renié son *Rienzi*, opéra de jeunesse qui avait été honoré d'un grand succès, il a marché, sans dévier d'une ligne, vers cet impérieux idéal. C'est donc sans étonnement que j'ai

⇨ Dissertation : Montrez qu'Apollinaire est influencé par le mythe d'Orphée. Pour développer votre propos, vous prendrez appui sur les poèmes suivants : « Crépuscule » (p. 50-51) et « La chanson du Mal-Aimé », section « Voie lactée » (pp. 36-38).

« Le nain regarde d'un air triste
Grandir l'arlequin trismégiste. » (« Crépuscule »)

Séance n°6 : Etude linéaire n°8 : Apollinaire, « Vendémiaire », depuis « *Les fleurs* » jusqu'à la fin, 1913.

Article « Vendémiaire », *Trésor de la langue française*, URL : https://www.cnrtl.fr/definition/vend%C3%A9miaire

Premier mois du calendrier républicain, commençant à l'équinoxe d'automne (22 ou 23 septembre).

– HIST. (Journées des) 12 et 13 vendémiaire (An IV) ou journées de vendémiaire. Journées d'insurrection des sections royalistes de Paris contre les décrets de la Convention, réprimée par les troupes républicaines dirigées par le général Bonaparte et correspondant aux 4 et 5 octobre 1795.

Étymol. Dér. du lat. *vindemia* (*vendange*).

⇨ Lecture cursive n°2 : Gide, *Les Nourritures terrestres*, 1897.

Séance n°7 : Apollinaire, la lyre et le lyrisme…

Document n°10 : Paul Aron, Denis Saint-Jacques et Alain Viala, Article « Poésie », in *Dictionnaire du littéraire*, 2002.

LYRISME

Étymologiquement, lyrisme vient de « lyre » qui est, dans la mythologie grecque, l'instrument d'Apollon inventé par Hermès et dont s'accompagne Orphée, figure majeure du poète ; il relève d'abord du langage musical. Poésie et musique furent longtemps indissociables. Le théâtre lyrique conserve le sens premier de mise en musique. Mais dans la tradition occidentale, dès l'époque grecque, lyrisme renvoie aussi à une expression personnelle. Aristote distingue la poésie lyrique de la poésie épique en ce que dans la première le poète parle en son nom. Le lyrisme serait voué dès son origine à l'expression des sentiments à l'aune d'un *je*. De ce point de vue, il définit un registre. On retrouve ces deux qualités – *musicalité* et expression du *moi* – tout au long de son histoire.

LECTURE DE L'ŒUVRE / DISSERTATION :

La lyre/instruments de musique :

La musique :

La figure d'Orphée :

L'expression des sentiments :

Le recours au pronom « je »

Une petite histoire picturale du destin d'Orphée et Eurydice

Orphée (*Orfeo* en italien), poète et musicien de Thrace (actuellement en Bulgarie), épouse Eurydice mais, d'emblée, les présages sont défavorables. Peu après leur union, Eurydice, mordue par un serpent, meurt et est emportée aux enfers. Orphée décide alors d'y descendre à son tour pour la réclamer aux divinités infernales. Séduits par le chant et la lyre du poète musicien, les habitants du royaume des morts acceptent sa demande, à condition qu'il ne se retourne pas vers Eurydice avant d'avoir quitté le monde des enfers. Mais, alors qu'ils sont presque arrivés, Orphée, trop impatient et trop inquiet, ne peut s'empêcher de se retourner : Eurydice rentre alors définitivement au royaume des morts. Inconsolable, Orphée fuit désormais l'amour et erre, désespéré, quittant la plaine pour les montagnes du Rhodope et de l'Hémus. Le son de sa lyre et ses chants charment les bois, mais Orphée est agressé par les bacchantes qui se vengent d'avoir été dédaignées par l'époux éploré, resté fidèle à Eurydice par-delà la mort. Les cris des bacchantes sont tels qu'ils couvrent le son de la lyre, rendant Orphée vulnérable : il est touché mortellement et retrouve ainsi Eurydice, qu'il ne craint plus de regarder. URL : https://pad.philharmoniedeparis.fr/contexte-le-mythe-d-orphee-dans-les-arts-et-en-musique.aspx

⇨ Lecture cursive n°2 : Novalis, *Hymnes à la nuit*, 1800.

Influencé par Edward Young, Shakespeare (le matin même du jour où Novalis eut sa vision sur la tombe de Sophie, il avait commencé la lecture de *Roméo et Juliette*) et Schiller, Novalis conjugue au présent le passé mythique des dieux, le récit de la Passion, l'avènement de la raison et le retour du Rédempteur, dans une vision qui vérifie, intègre et achève l'histoire du monde, rendu à la nuit et détaché des liens de temps et de lumière. [URL : https://www.fayard.fr/1001-nuits/hymnes-la-nuit-9782842056469]

Séance n°8 : Etude linéaire n°9 : Apollinaire, « Zone », depuis le début jusqu'à « *mille titres divers* », *Alcools*, 1913.

« Et tu bois cet alcool brûlant comme ta vie
Ta vie que tu bois comme une eau-de-vie »

Document n°11 : Dictionnaire de l'Académie française, « Zone », URL : https://www.cnrtl.fr/definition/academie8/zone

T. de Géométrie. Portion de la surface d'une sphère comprise entre deux plans parallèles. En termes de Géographie, il se dit de Chacune des cinq grandes divisions du globe terrestre, que l'on conçoit séparées par des cercles parallèles à l'équateur. Zone torride, Celle du milieu, qui est comprise entre les deux tropiques. Zones tempérées, Celles qui sont limitées par les tropiques et les cercles polaires. Zones glaciales, Celles que renferment les cercles polaires.

ZONE se dit, par analogie, d'une Certaine étendue de terrain, de pays qui se distingue par un caractère particulier. Zone houillère. La zone des armées. Zone des servitudes militaires ou *Zone militaire*, Espace limité autour des fortifications, sur lequel il est interdit de bâtir et de faire des terrassements. On appelle absolument La zone, Les quartiers qui se trouvent hors Paris au voisinage immédiat des anciennes fortifications.

Séance n°9 : Etude du contexte historique et culturel : la naissance du monde moderne et l'influence du Futurisme italien sur l'œuvre d'Apollinaire.

❶ Apollinaire et l'influence du Futurisme italien.

Document n°12 : Tommaso Marinetti, *Manifeste du Futurisme*, 1909. URL : https://www.lefigaro.fr/histoire/archives/2019/02/19/26010-20190219ARTFIG00263--le-figaro-publie-en-une-le-manifeste-du-futurisme-le-20-fevrier-1909.php

Clément Maurice Paris en plein air, BUC, 1897, Le Pont Mirabeau. Source : Wikipedia, Domaine public.

1. Nous voulons chanter l'amour du danger, l'habitude de l'énergie et de la témérité.
2. Les éléments essentiels de notre poésie seront le courage, l'audace et la révolte.
3. La littérature ayant jusqu'ici magnifié l'immobilité pensive, l'extase et le sommeil, nous voulons exalter le mouvement agressif, l'insomnie fiévreuse, le pas gymnastique, le saut périlleux, la gifle et le coup de poing.
4. Nous déclarons que la splendeur du monde s'est enrichie d'une beauté nouvelle : la beauté de la vitesse. Une automobile de course avec son coffre orné de gros tuyaux, tels des serpents à l'haleine explosive... une automobile rugissante, qui a l'air de courir sur de la mitraille, est plus belle que la Victoire de Samothrace.
5. Nous voulons chanter l'homme qui tient le volant, dont la tige idéale traverse la Terre, lancée elle-même sur le circuit de son orbite.
6. Il faut que le poète se dépense avec chaleur, éclat et prodigalité, pour augmenter la ferveur enthousiaste des éléments primordiaux.
Nous avons déjà créé l'éternelle vitesse omniprésente.
7. Il n'y a plus de beauté que dans la lutte. Pas de chef-d'œuvre sans un caractère agressif. La poésie doit être un assaut violent contre les forces inconnues, pour les sommer de se coucher devant l'homme.
8. Nous sommes sur le promontoire extrême des siècles !... À quoi bon regarder derrière nous, du moment qu'il nous faut défoncer les vantaux mystérieux de l'Impossible ? Le Temps et l'Espace sont morts hier. Nous vivons déjà dans l'absolu, puisque nous avons déjà créé l'éternelle vitesse omniprésente.

9. Nous voulons glorifier la guerre - seule hygiène du monde -, le militarisme, le patriotisme, le geste destructeur des anarchistes, les belles idées qui tuent, et le mépris de la femme.
10. Nous voulons démolir les musées, les bibliothèques, combattre le moralisme, le féminisme et toutes les lâchetés opportunistes et utilitaires.
11. Nous chanterons les grandes foules agitées par le travail, le plaisir ou la révolte ; les ressacs multicolores et polyphoniques des révolutions dans les capitales modernes ; la vibration nocturne des arsenaux et des chantiers sous leurs violentes lunes, électriques ; les gares gloutonnes avaleuses de serpents qui fument ; les usines suspendues aux nuages par les ficelles de leurs fumées ; les ponts aux bonds de gymnastes lancés, sur la coutellerie diabolique des fleuves ensoleillés ; les paquebots aventureux flairant l'horizon ; les locomotives au grand poitrail qui piaffent sur les rails, tels d'énormes chevaux d'acier bridés de longs tuyaux et le vol glissant des aéroplanes, dont l'hélice a des claquements de drapeaux et des applaudissements de foule enthousiaste.

- ⇨ Lecture cursive complémentaire : Identifiez les éléments modernes retenus par Marinetti. Notez-les.

❷ Apollinaire et l'exploration des motifs futuristes : *L'Antitradition futuriste*.

Document n°13 : Apollinaire, *L'antitradition futuriste, Manifeste=synthèse*, 1913. Notice explicative. URL : https://www.wdl.org/fr/item/20039/

Bien que Guillaume Apollinaire n'appartint pas au mouvement futuriste, il y fut brièvement associé, surtout en raison de la conception graphique inhabituelle de ses poèmes qui exprimait des mots en liberté et qui semblait libérer le langage selon les méthodes développées par les futuristes. Sa collaboration avec les futuristes prit fin à cause de malentendus personnels. […] Le texte appartient à une collection de documents sur le futurisme conservés à la bibliothèque de l'Université de Padoue. Le futurisme, mouvement artistique éphémère, fut fondé en 1909 par l'écrivain italien Filippo Tommaso Marinetti (1876–1944). L'objectif des futuristes consistait à rejeter l'art du passé et à entrer dans un nouvel âge, se détachant de la tradition et célébrant le changement, l'originalité et l'innovation dans la culture et la société. Dans le manifeste du futurisme original de 1909, Marinetti exaltait la beauté des machines et la nouvelle technologie automobile, avec sa vitesse, sa puissance et son mouvement. Les futuristes, qui glorifiaient la violence et le conflit, appelaient à la destruction des institutions culturelles telles que les musées et les bibliothèques.

- ⇨ Lecture cursive complémentaire : Identifiez les éléments modernes retenus par Apollinaire dans ce manifeste célèbre *L'Antitradition futuriste*. Notez-les.

- ⇨ Dissertation : Montrez qu'Apollinaire est influencé par le futurisme. Pour développer votre propos, vous prendrez appui sur le poème suivant : « le Pont Mirabeau » (p. 20-21).

Séance n°10 : Etude linéaire n°10 : Blaise Cendrars, *Prose du transsibérien et de la petite Jeanne de France*, depuis le début jusqu'à « *Et de la mer* », 1913.

Document : Claire Daudin, *Alcools*, « Connaissance d'une œuvre », Bréal, 1998.

En 1912 paraît un long poème de Blaise Cendrars intitulé « Les Pâques », qui deviendra « Pâques à New-York » en 1926. Les similitudes avec « Zone » sont remarquables, et la question se pose, non résolue, de savoir qui a influencé qui. Apollinaire et Cendrars se fréquentaient, s'estimaient et avaient mutuellement connaissance de leurs œuvres. Composés dans la même période, les deux poèmes reflètent l'errance de l'homme et sa nostalgie de la foi. On pourra aisément rapprocher les extraits que nous proposons de tel ou tel passage du poème liminaire d'*Alcools*. Le poète

- ⇨ Lecture cursive n°2 : Blaise Cendrars, *Prose du Transsibérien*, 1913.

L'ANTITRADITION FUTURISTE

Manifeste=synthèse

ABAS LEP*ominir* A *liminé* SS *korsusu*
otalo EIS *cramlr* ME *nigme*

ce moteur à toutes tendances impressionnisme fauvisme cubisme expressionnisme pathétisme dramatisme orphisme paroxysme DYNAMISME PLASTIQUE MOTS EN LIBERTÉ INVENTION DE MOTS

DESTRUCTION

Pas de regrets

SUPPRESSION DE L'HISTOIRE

Suppression de la douleur poétique
des exotismes snobs
de la copie en art
des syntaxes *déjà condamnées par l'usage dans toutes les langues*
de l'adjectif
de la ponctuation
de l'harmonie typographique
des temps et personnes des verbes
de l'orchestre
de la forme théâtrale
du sublime artiste
du vers et de la strophe
des maisons
de la critique et de la satire
de l'intrigue dans les récits
de l'ennui

INFINITIF

MER . . . . . DE . . . . . .

aux

Critiques
Pédagogues
Professeurs
Musées
Quattrocentistes
Dixseptièmesièclistes
Ruines
Patines
Historiens
Venise Versailles Pompeï Bruges Oxford Nuremberg Tolède Bénarès etc.
Défenseurs de paysages
Philologues

Essaystes
Néo et *post*
Bayreuth Florence Montmartre et Munich
Lexiques
Bongoûtismes
Orientalismes
Dandysmes
Spiritualistes ou réalistes (sans sentiment de la réalité et de l'esprit)
Académismes

Les frères siamois D'Annunzio et Rostand
Dante Shakespeare Tolstoï Goethe
Dilettantismes merdoyants
Eschyle et théâtre d'Orange
Inde Egypte Fiesole et la théosophie
Scientisme
Montaigne Wagner Beethoven Edgard Poe Walt Whitman et Baudelaire

CONSTRUCTION

1 Techniques sans cesse renouvelées ou rythmes

Continuité simultanéité en opposition au particularisme et à la division

LA PURETÉ

Littérature pure **Mots en liberté Invention de mots**
Plastique pure (5 sens)
Création invention prophétie
Description onomatopéïque
Musique totale et **Art des bruits**
Mimique universelle et Art des lumières
Machinisme Tour Eiffel Brooklyn et gratte-ciels
Polyglottisme
Civilisation pure
Nomadisme épique exploratorisme urbain **Art des voyages** et des promenades
Antigrâce
Frémissements directs à grands spectacles libres cirques music-halls etc.

LA VARIÉTÉ

2 Intuition vitesse ubiquité

Coups et blessures

Livre ou vie captivée ou phonocinematographie ou **Imagination sans fils**
Trémolisme continu ou onomatopées plus inventées qu'imitées
Danse travail ou chorégraphie pure
Langage véloce caractéristique impressionnant chanté sifflé mimé dansé marché couru
Droit des gens et guerre continuelle
Féminisme intégral ou différenciation innombrable des sexes
Humanité et appel à l'outr'homme
Matière ou **trascendentalisme physique**
Analogies et calembours tremplin lyrique et seule science des langues calicot Calicut Calcutta tafia Sophia le Sophi suffisant Uffizi officier officiel ô ficelles Aficionado Dona-Sol Donatello Donateur donne à tort torpilleur

ou ou ou flûte crapaud naissance des perles apremine

Figure 1 : Apollinaire, L'Antitradition futuriste, pages 1-3, 1913.

« Un mouchoir qui tombe peut être pour le poète le levier avec lequel il soulèvera un univers. » (Apollinaire, *L'esprit nouveau et les poètes*, 1917)

« Les poètes ne sont pas seulement les hommes du beau. Ils sont encore et surtout les hommes du vrai, en tant qu'il permet de pénétrer dans l'inconnu, si bien que la surprise, l'inattendu est un des principaux ressorts de la poésie d'aujourd'hui. » (Ibid.)

« Pour ce qui concerne la ponctuation je ne l'ai supprimée que parce qu'elle m'a paru inutile et elle l'est en effet ; le rythme même et la coupe des vers voilà la véritable ponctuation et il n'en est pas besoin d'une autre » (Apollinaire, 1913)

Séance n°11 : La modernité : Baudelaire, critique d'art.

« *Maintenant tu marches dans Paris tout seul parmi la foule* » (« Zone »)

Document n°14 : Baudelaire, *Le peintre de la vie moderne, Eloge de Constantin Guys*, publié pour la première fois en 1863.

Constantin Guys, *Dans la rue*, 1860, huile sur toile, Paris, Musée d'Orsay.

Ainsi il va, il court, il cherche. Que cherche-t-il ? A coup sûr, cet homme, tel que je l'ai dépeint, ce solitaire doué d'une imagination active, toujours voyageant à travers le grand désert d'hommes, a un but plus élevé que celui d'un pur flâneur, un but plus général, autre que le plaisir fugitif de la circonstance. Il cherche ce quelque chose qu'on nous permettra d'appeler la modernité ; car il ne se présente pas de meilleur mot pour exprimer l'idée en question. Il s'agit, pour lui, de dégager de la mode ce qu'elle peut contenir de poétique dans l'historique, de tirer l'éternel du transitoire. Si nous jetons un coup d'œil sur nos expositions de tableaux modernes, nous sommes frappés de la tendance générale des artistes à habiller tous les sujets de costumes anciens. Presque tous se servent des modes et des meubles de la Renaissance, comme David se servait des modes et des meubles romains. Il y a cependant cette différence, que David, ayant choisi des sujets particulièrement grecs ou romains, ne pouvait pas faire autrement que de les habiller à l'antique, tandis que les peintres actuels, choisissant des sujets d'une nature générale applicable à toutes les époques, s'obstinent à les affubler des costumes du Moyen Age, de la Renaissance ou de l'Orient. C'est évidemment le signe d'une grande paresse ; car il est beaucoup plus commode de déclarer que tout est absolument laid dans l'habit d'une époque, que de s'appliquer à en extraire la beauté mystérieuse qui y peut être contenue, si minime ou si légère qu'elle soit. La modernité, c'est le transitoire, le fugitif, le contingent, la moitié de l'art, dont l'autre moitié est l'éternel et l'immuable.

La figure du voyageur

L'évocation de la foule (ou des êtres qui errent dans les villes et les rues), chez Apollinaire : une thématique moderne au sens baudelairien du terme !
Corpus : « Zone », « Le voyageur », « vendémiaire »

- ⇨ Reformulez la définition de la modernité que propose Baudelaire.
- ⇨ Dissertation : Montrez qu'Apollinaire est influencé par cette conception de la modernité. Pour développer votre propos, vous prendrez appui sur le poème suivant : « L'émigrant de Landor Road »[2] (p. 109-111).

"L'Emigrant de Landor Road" fait également partie du groupe de poèmes qui évoque l'amour déçu. Le nom, "Landor Road" qui est l'adresse d'Annie Playden et le thème du voyage en Amérique (Annie a émigré aux Etats-Unis avec son mari) rangent le poème parmi ceux dédiés à Annie. Par conséquent, la première partie du poème contient beaucoup d'allusions au passé, des regrets, et des souvenirs d'amour. L'importance du poème, pourtant, se trouve dans le fait que le poète se rend compte que ses sentiments ne sont que des évocations du passé et qu'ils n'ont rien à voir avec la réalité du présent. A la fin du poème l'émigrant est prêt à recommencer sa vie: il est prêt à un nouvel amour. Ce nouveau commencement touche non seulement la vie du poète mais aussi son travail.

[2] Helga Schreckenberger, « L'unité du recueil Alcools d'Apollinaire », in *Chimères*, Université du Kansas.